

# Nouvelle ère au Brussels

Le club de la capitale a présenté sa nouvelle équipe

**C**ouleurs, logo, de nombreuses innovations, mais aussi des transferts prometteurs pour entourer une ossature conservée marquent la dynamique « Brussels 2.0 » présentée par le coach Serge Crevecoeur.

Le Brussels a raté sa 5e saison en D1 (8e avec deux fois plus de défaites que de victoires). Mais il est résolument tourné vers la suivante, marquée par le retour de son pilier, Serge Crevecoeur, l'artisan de son entrée dans le professionnalisme au-delà de son coach emblématique. Son aventure à Pau écourtée, le Bruxellois a mis à profit son recul pour propulser l'Excelsior, fondé en 1957, dans une nouvelle ère, baptisée « Brussels 2.0 ».

Ce renouveau, présenté aux sympathisants du club de la capitale jeudi au stade Roi Baudouin, n'est pas qu'un effet d'annonce, même s'il manque toujours l'élément majeur pour augmenter significativement le budget et nourrir de plus grandes ambitions : le projet concret d'une salle digne de la division 1, que la Ville s'obstine à promettre, via son Premier

Echevin, Alain Courtois, sans avancée réelle. Mais pour le reste, tout ou presque marque cette entrée dans une prometteuse dynamique : logo (associé à un Phoenix), mascotte, couleur (bleu foncé), slogan (« Fear the Phoenix »), billetterie en ligne (y compris les abonnements, via le site), bar sans cash, autre illustration du tournant

Le chiffre

5

**Le Brussels a annoncé 5 transferts : le jeune Belge Robeyns, les Américains Amin Stephens, Caleb Walker et Chris Smith, tous issus de pro B française, ainsi que le Croate Ivica Radic**

digital, disposition de la salle de Neder-over-Heembeek, événements (la 4e édition du « Wilink Game » au Palais 12, qui accueillera aussi le « Christmas Game » le 26/12) et, bien sûr, une équipe remaniée. « Le noyau a été construit pour dégager une forte identité défensive et une grosse présence au rebond,

préalables physiques indispensables pour jouer rapidement en transition », synthétise Crevecoeur, qui a conservé six joueurs du précédent effectif : le meneur lituanien Peciukevicius ainsi que la vieillissante ossature belge composée de Muya (capitaine), Loubry et Lichozi-jewski. « Nous continuons aussi à miser sur des jeunes, à qui nous voulons confier davantage de responsabilités », explique le coach bruxellois en écho aux frères Foerts et à l'arrivée de Robeyns (ex-Spirou, D2), mais aussi à la double affiliation de quatre espoirs, tous sous contrat à moyen terme.

L'expérience française de Crevecoeur, et surtout l'aspect physique du jeu qui fait la réputation de la 2e division française, l'a incité à effectuer son « marché » majoritairement en pro B puisque trois des quatre transferts étrangers (américains en l'occurrence) proviennent de ce vivier, avec des références plutôt alléchantes et des qualités athlétiques évidentes : Amin Stevens (pivot, 28 ans, 2,03 m), qui a dominé tous les secteurs statistiques cette saison avec Rouen ; Caleb Walker (ailier, 29 ans, 1,94 m), très agressif dans l'at-



Serge Crevecoeur vise un Top 4 en championnat. © PhotoNews

taque de la raquette avec Evreux ; Chris Smith (ailier, 24 ans, 1,93 m), tireur d'élite (plus de 43 % à 3 pts depuis 4 ans) qui débarque de Vichy Clermont. Le quatrième transfuge est lui croate, le pivot Ivica Radic (28 ans, 2,08 m), qui évoluait en Hongrie et qui allie taille, puissance et technique.

Il y a donc beaucoup d'expérience et d'équilibre, sur papier, dans cet effectif qui se veut compétitif : « On vise une demi-finale en Coupe et le Top 4 en championnat », lance le coach Crevecoeur, qui planche en coulisse sur l'érection d'une salle qui ne dépende pas des édiles. ●

STEPHANE DRUART